

FIA Formula E Championship 2018/2019
Julius Baer Swiss - 11^{ème} manche

Les pneus MICHELIN Pilot Sport ont surmonté les défis de « l'enfer vert » du E-Prix de Suisse

Le circuit de Berne, créé spécifiquement pour le championnat et emprunté pour la première fois par les acteurs de la Formula E, était présenté – à juste titre – comme à la fois urbain et bucolique par les organisateurs. Mais son aimable et paisible environnement dissimulait des difficultés qui ont tenu en haleine pilotes et spectateurs jusqu'à ce que les premières voitures prennent la piste. Très étroit par endroit, offrant des montées et des descentes en devers où il était périlleux de doubler, ce tracé fait un clin d'œil à des circuits tels que Pau (France) et Macau (Chine), mais aussi le célèbre Nürburgring, en Allemagne, surnommé « l'Enfer Vert ». Des ressemblances remarquées par les pilotes déjà lors du « track walk » (la découverte du circuit à pieds), avant même de prendre le volant de leur monoplace électrique sur ce circuit atypique.

Présenté comme l'un des plus rapides de la saison avec plus de 125 km/h de vitesse moyenne, le circuit de Berne offre un développement de 2,750 km de longueur pour 14 virages. Après une première séance d'essai qui s'est déroulée par des conditions sèches, les monoplaces 100% électriques équipées de pneumatiques MICHELIN Pilot Sport ont d'abord pris leurs marques avant de hausser le ton. Alors que les temps des premiers tours se situaient autour des 1'23", Jean-Eric Vergne (DS Techeetah), descendait déjà à 1'19"281 en fin de session. Une augmentation de performance notable, rendue en partie possible par la montée en régime rapide et la régularité des pneus Michelin par une température de seulement 10°C en piste (et 14°C dans l'air). En qualification, ce chronomètre sera à nouveau amélioré, toujours par le pilote français, pour atteindre un temps de référence de 1'18"813.


Au moment du départ, le mercure avait progressé : 20°C dans l'air, et 21°C sur la piste. Et alors que des orages étaient annoncés, les nuages ont fini par glisser, laissant la piste sèche pendant une bonne partie des 45 minutes plus un tour dont se compose la course. Le tracé a finalement été arrosé par une pluie nourrie lors des deux derniers passages : un bon final pour un E-Prix de forte intensité. Les pneus Michelin ont donc permis aux pilotes de se battre jusqu'à au bout, malgré le changement brutal des conditions météo.

« *Le circuit de Berne représente une aspérité dans le calendrier de la Formula E* », indique **Serge Grisin**, manager de Michelin en Formula E. « *Il ressemble un peu à celui de Rome en Formula E en termes de topographie, mais fait penser à beaucoup d'autres, comme Spa-Francorchamps (Belgique) ou le fameux Nürburgring, en Allemagne, où nos collègues de Michelin Motorsport sont d'ailleurs présents ce week-end pour une course de 24 Heures. Ici à Berne nous n'avons pas joué la carte de l'Endurance mais celle de la performance au sens large, en apportant du grip et de la motricité dans toutes les configurations – et elles étaient nombreuses sur ce circuit où chaque virage ou presque présentait une particularité ou un piège – mais aussi sur le plan énergétique.* »



Didier Laurent – didier@autopressclub.com – Téléphone : +33.6.75.60.50.62

Alessandro Barlozzi – alessandro.barlozzi@michelin.com – Téléphone : +33.6.42.23.55.93



« En effet, la gestion des ressources est essentielle en Formula E pour pouvoir profiter de toutes les capacités de sa machine jusqu'à la ligne d'arrivée. Or, chaque économie permise par le pneu en termes de résistance à l'avancement peut jouer sur le résultat final. Pour nous comme pour les équipes l'E-Prix de Berne a représenté un test extrême et nous constatons aujourd'hui qu'une fois encore les MICHELIN Pilot Sport, spécialement conçus pour ce championnat, ont largement rempli leur contrat. »

C'était la première fois que Berne accueillait une compétition de sport automobile depuis 1954. Les courses automobiles sur circuit ont en effet été interdites entre 1955 et 2017, avant que la loi ne soit modifiée exclusivement en faveur des véhicules électriques. A noter qu'il existe bien un Grand Prix de Berne, mais qu'il s'agit d'une course à pied...

Le deuxième E-Prix de Suisse – premier E-Prix de Berne – a été remporté par Jean-Eric Vergne sur une monoplace DS Techeetah. Il devance Mitch Evans, de l'écurie Jaguar Racing, et Sébastien Buemi, de l'équipe Nissan-e.dams.

Les deux prochaines et dernières manches du Championnat ABB FIA Formula E 2018/2019 se dérouleront les 13 et 14 juillet prochains à New-York (Etats-Unis).

